

The 13 January 1901 Oued Sahel Valley earthquake

A045¹. *Sunday 13 January 1901*. Tremblement de terre. Dans la nuit de dimanche à lundi, plusieurs secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Bougie et dans; tous les centres de la vallée jusqu'à Béni Mansour. Les oscillations allaient du sud-ouest au nord-est. C'est, paraît-il; à Takritz, que les secousses ont été le plus vivement ressenties. Le personnel de la gare a quitté l'habitation pour aller se loger dans les wagons. Il n'y à eu aucun accident à enregistrer.

A050. *31 January 1901*. Tremblement de terre, — Notre confrère la Kabylie de Bougie, annonce que la région de Sidi-Aich, Takritz, Seddouk, Inghzer-Amokran est depuis quelques jours sujette à des secousses de tremblement de terre continue! Plusieurs bâtiments menacent ruine, mais aucun accident de personne n'est à signaler.

A032. *Saturday 26 January 1901* La région de Sidi-Aich, Takritz, Seddouk, Ighzer-Amokran est, depuis vingt jours, sujette à des secousses de tremblement de terre continues. Comme nous l'avons déjà dit, les gares de Takritz et d'Ighzer-Amokran menacent ruine et les chefs de gare ont dû évacuer leur domicile. Celui de Takritz loge dans les wagons à bestiaux. Celui d'Ighzer-Amokran campe dans la salle d'attente. Les fermes Veyret, Biziou, Magreguet, ont plus ou moins souffert des mouvements du sol, dont les habitants ont renoncé à compter les secousses lorsqu'elles eurent dépassé le chiffre de cent.

A029. *27 January 1901*. Les Tremblements de Terre. Il n'est bruit — c'est le cas de le dire — Dans les parages d'Akbou à Sidi-Aïch, que de tremblements de terre. Depuis le 6 janvier, jour des Rois, la terre est entrée en révolution, causant, la terreur et faisant passer des nuits blanches en causant une peur bleue aux gens qui voient tout en noir. Le plancher des vaches tremble comme un soldat anglais qui marche aux Boers et on entend de sourds roucoulements lointains comme si les canonnades du Transvaal venaient jusqu'à nous d'un bout à l'autre de l'Afrique. Pour sûr la terre a des coliques d'entrailles, causées par quelque *loubia* plutonique. Les étagères des cafés font danser les bouteilles au son d'une musique de tout le tremblement où la terre fait la grosse caisse, les tuiles les castagnettes, la batterie de cuisine, les cymbales, pendant que les horloges sonnent aux champs. Les gros meubles se mettent aussi de la partie; les armoires essayent un pas de quatre, les tables valsent et les chaises se rangent en quadrille, pendant que tout le monde se sauve au galop. Seuls les sommiers gémissent de voir gâtées les nuits d'amour dont ils sont les témoins si souples, mais si indiscrets. Les maisons elles, s'émeuvent, les toits des fermes ne sont plus fermes. Les refends sont trop retendus, ce qui leur est pourtant défendu et les murs ne s'avisent-ils pas de présenter leurs lézardes aux caprices des lézards, cependant que plusieurs cheminées se sont acheminées vers le sol.

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092>

Il y a une gare où le chef de gare se gare de la bagarre dans un wagon à bestiaux ne se souciant pas de recevoir un chevron qui lui marquerait cependant un congé de plus. Il préfère battre en retraite que de s'y l'aire mettre — en retraite — pour s'être fait écraser au premier étage d'une station, ce qui serait un fait sans précédent dans la liste des écrasés des chemins de fer. Dans la nuit où se fit ressentir la première et la plus forte secousse, les maisons sautaient comme des petites folles; les habitants des villages s'enfuirent à moitié ou pas du tout vêtus. [...]. Enfin, tout est rentré dans l'ordre, dans les familles, seule, la terre continue ses cabrioles diurnes et nocturnes.....